

8 LA GRANGE AUX DÎMES ET SON PORTAIL

Édifiée au cours du XIIe siècle, après la fondation de Carrières par l'abbé Suger, la Grange aux Dîmes est occupée par les trésoriers de l'abbaye de Saint-Denis. Elle est le centre du pouvoir local où les abbés exercent la basse, la moyenne et la haute justice. La Grange permettait de percevoir la dime (10%) sur les récoltes qu'elle abritait (vendanges et produits de la terre).

De cette imposante construction, il ne reste aujourd'hui que le portail d'entrée et une partie du bâtiment, visibles depuis la rue (propriété privée).

9 LE MOULIN À VENT

Le moulin est une des plus anciennes constructions de la commune. Détruit en 1470 lors de la guerre de Cent Ans, il a été reconstruit et fonctionna jusqu'en 1850. Une restauration réalisée dans les années 1950 lui a redonné son aspect initial. Aujourd'hui sans ses ailes, il est devenu une propriété privée qui reste visible depuis la rue du Moulin.

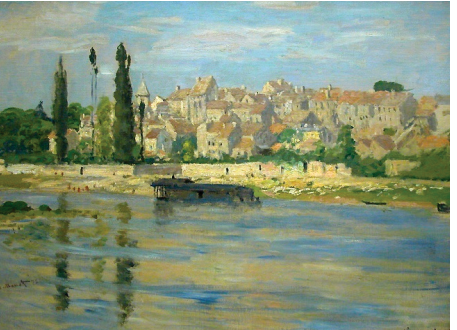
10 LES CARRIÈRES ET LES CHAMPIGNONNIÈRES

Les gisements de roche calcaire sont exploités dès l'époque gallo-romaine pour l'extraction de pierres à bâtir. Ensuite, certaines carrières désaffectées où règnent obscurité et humidité ont été peu à peu reconverties pour la culture des champignons (champignons de Paris). Aujourd'hui abandonnées, elles sont fermées et ne se visitent plus.

DE QUADRARIA À CARRIÈRES-SUR-SEINE... HISTOIRE D'UN VILLAGE EN BORD DE SEINE

À l'origine, Carrières-sur-Seine est une terre occupée par des hommes s'abritant dans des carrières naturelles et vivant de pêche, de cueillette et de chasse. Les premières traces de l'existence du hameau de Quadraria ou Carriera apparaissent avec l'Empire Romain comme en atteste le sarcophage retrouvé dans les fondations de la basilique primitive de Saint-Denis. Avec la chute de ce dernier (476 ap. J.-C.), Quadraria entre dans une époque troublée. Situé au bord du fleuve, le bourg se trouve sur la route des raids des « Northmen » (Normands/Vikings) et subit une longue période de violences et de pillages.

Le 15 juillet 1137, Carrières-Saint-Denis est officiellement fondée par l'abbé Suger, conseiller et ami du roi Louis VI Le Gros et membre de l'abbaye de Saint-Denis. Il érige au cours des années suivantes une grange qui abritera les récoltes et permettra au trésorier de recueillir l'impôt (dîme - 10%) sur les récoltes et vendanges des paysans du fief.



Carrières-Saint-Denis | Claude Monet - 1872 | Musée d'Orsay



Hôtel de ville 1905



Les lavandières

L'extraction de la pierre de liais se développera tout au long des siècles pour alimenter différents chantiers de construction en région parisienne. Les trésoriers successifs de l'abbaye gèrent la commune en « bon père de famille » jusqu'au « Cahier de Doléances » qui témoigne de leur mécontentement envers le pouvoir royal. En 1793, après la Révolution Française, Carrières-Saint-Denis prend le nom laïc de Carrières-sur-Seine. La ville retrouvera son ancien nom en 1808 avant de redevenir définitivement Carrières-sur-Seine en 1905.

En 1817, Carrières-sur-Seine compte 962 habitants. Ses principales activités sont la culture de la vigne, des céréales ainsi que l'exploitation de la pierre. Le phylloxéra mettra un terme définitif aux vignobles en 1910. Le maraîchage remplacera peu à peu l'activité céréalière. Quant aux carrières, elles seront utilisées comme champignonnières en raison de leur hygrométrie favorable à la culture du champignon de Paris.

À la fin du XIXe siècle, les bords de Seine et les rues du village inspirent de nombreux peintres impressionnistes, fauves et cubistes : Monet, Derain, Vlaminck et Braque notamment. Au tournant du XXe siècle, l'arrivée du train a provoqué un essor démographique, accompagné d'un développement industriel (la Cellophane, Établissements Hanriot, Caumartin...).

Le cadre de vie verdoyant attire désormais une population jeune à seulement une dizaine de kilomètres de Paris.

MOULIN, GRANGE AUX DÎMES, ABBAYE... PARTEZ À L'AVENTURE AU CŒUR DE CARRIÈRES !

Explorez Carrières-sur-Seine en famille avec l'application Paris Région Aventures. À travers un parcours ludique, lancez-vous à la découverte du patrimoine local en résolvant des énigmes, en accomplissant des missions et en rencontrant des personnages emblématiques comme Claude Monet ou le carrier. Gratuite, interactive et accessible à tous via le QR Code ci-dessous, l'application transforme votre balade en un véritable jeu de piste passionnant !



L'application Paris Région Aventures est une initiative du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France, Quelle Histoire (éditeur jeunesse), la ville de Carrières-sur-Seine et le soutien de l'Office de Tourisme Saint-Germain Boucles de Seine.



Hôtel de Ville - 24, rue Gabriel Péri - 78420 Carrières-sur-Seine
01 30 86 89 89 | mairie@carrieres-sur-seine.fr | carrieres-sur-seine.fr

2025 - Service communication - 01 30 86 89 15 - Ne pas jeter sur la voie publique

www.carrieres-sur-seine.fr

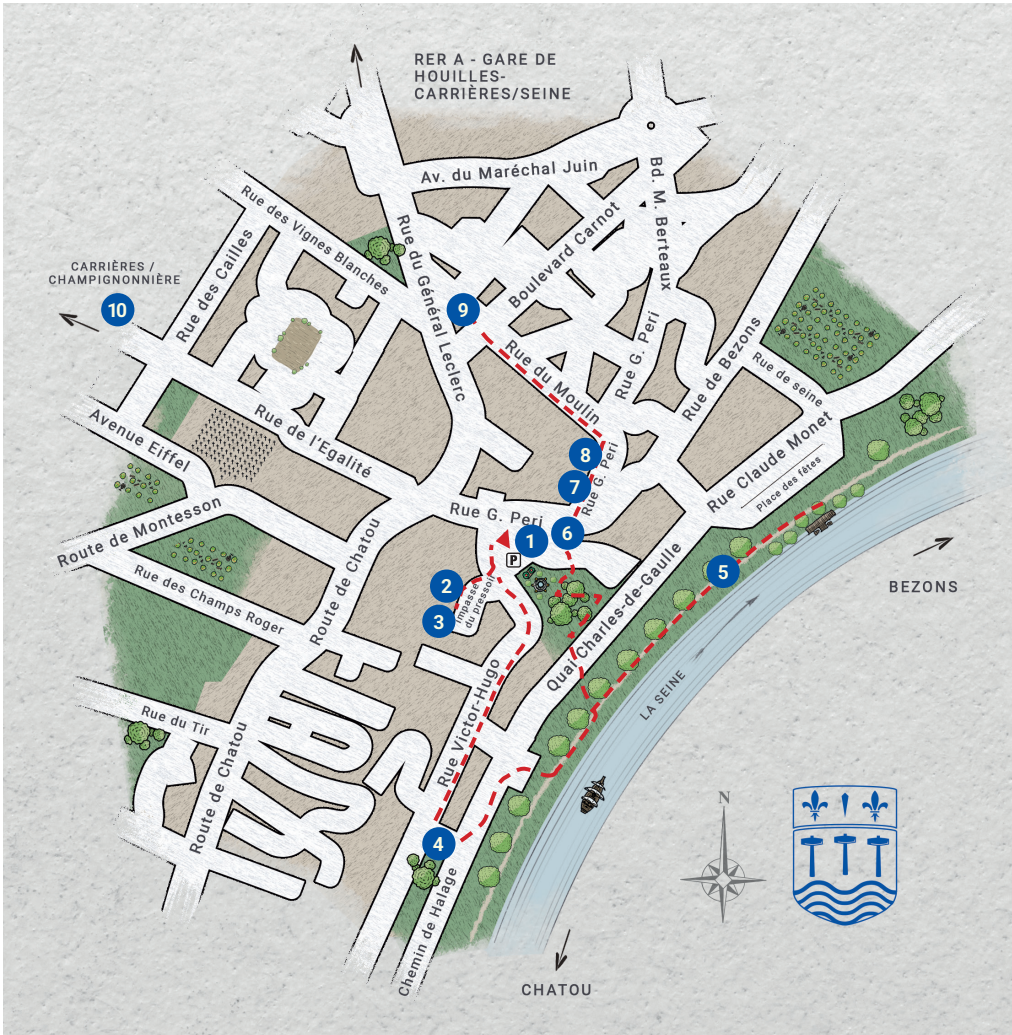


CARRIÈRES SUR-SEINE

PATRIMOINE & HISTOIRE







► - - - ITINÉRAIRE CONSEILLÉ

- 1 LA MAIRIE ET SON PARC**  
24, rue Gabriel Péri

**2 LA COUR DU SOLEIL**  
Impasse du Pressoir, rue Victor Hugo

**3 LES MAISONS TROGLODYTES**  
Impasse du Pressoir, rue Victor Hugo

**4 LE LAVOIR**  
37, rue Victor Hugo

**5 LES BORDS DE SEINE**
- 6 L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE ET SON RETABLE**  
31, rue Gabriel Péri

**7 LA GRANGE AUX DÎMES ET SON PORTAIL**  
61, rue Gabriel Péri

**8 LES ANCIENS PUIITS**  
73, rue Gabriel Péri

**9 LE MOULIN À VENT**  
45, rue du Moulin

**10 LES CARRIÈRES ET LES CHAMPIGNONNIÈRES**  
Plaine de Carrières-sur-Seine/Montesson => **Ne se visitent plus**



**1 LA MAIRIE ET SON PARC**

Construit vers 1640 par Simon Le Tellier, médecin ordinaire du roi Louis XIII, le bâtiment de la mairie relève d'une architecture classique typique du « Grand Siècle ». Après avoir connu de nombreux propriétaires, le bâtiment est acquis par la commune en 1903 pour en faire son hôtel de ville.

On raconte que le parc aurait été dessiné par André Le Nôtre (1613-1700) et/ou son petit-neveu Claude Desgots (1658-1732). Les dates laissent plutôt penser que Simon Le Tellier aurait demandé à Antoine de Bonigalle, ingénieur des Ponts et Chaussées, d'intervenir.

Avec ses terrasses, paliers, bassins et jeux de perspective, ce jardin présente toutes les caractéristiques d'un aménagement « à l'italienne ». Apprécié par les élites françaises au XVII<sup>e</sup> siècle, ce style fut peu à peu remplacé par la mode du jardin « à la française ». Depuis 1996, ce site figure sur la liste des « Plus beaux jardins de France » du Conservatoire des Jardins et Paysages. Il est référencé également par l'inventaire des sites classés depuis plus de 50 ans et offre aux visiteurs un cadre historique unique.

Dates et ouvertures du parc de la mairie :  
Ouvert du 01/11 au 31/03 : 8h15-17h30  
et du 01/04 au 31/10 : 8h15-19h / Week-end : 8h15-19h30

**2 LES MAISONS TROGLODYTIQUES**

Les coteaux dominant la Seine recèlent des excavations naturelles appelées « boves ». Dès l'époque gallo-romaine, les habitants les transforment en maisons troglodytes et les utilisent pour l'agriculture, comme caves, celliers, écuries ou granges.



**3 LA COUR DU SOLEIL**

À l'origine appelée « Le Trou sans Bout », une partie de cette carrière à ciel ouvert a été baptisée en 1945 « Club du Soleil » par *Albert* et *Christiane Lecocq*. Ils y fondent le premier club naturiste de France désormais propriété de la ville.

Ce lieu est constitué d'une cour centrale qui donne accès à une ancienne écurie et de plusieurs « boves ». On peut y trouver un pressoir du XVIII<sup>e</sup> siècle, des reconstitutions historiques, une collection de bateaux anciens et toute une série de concerts d'été appelés « *les Jeudis au Soleil* ».

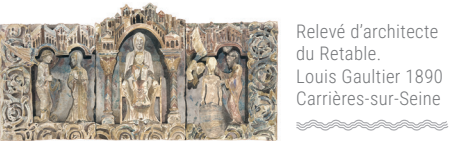
**- MAISON DU PATRIMOINE :**  
Cette ancienne écurie, rénovée par la ville, offre une véritable remontée dans le temps avec ses nombreux ouvrages et trois reconstitutions de scènes d'époque : le café Bellevue, une salle de classe « à la *Jules Ferry* » et une scène domestique.

**- BOVE DU PRESSEUR :**  
Comme son nom l'indique, c'est le pressoir à corde et à étiquet, (Encyclopédie de Diderot et d'Alembert), qui est l'élément central de la bove. Autour de lui, on découvre aussi des photos et des outils anciens des carriers, vigneron, maraîchers et champignonnistes de Carrières.

Pour visiter le Pressoir et la Maison du Patrimoine, contactez :  
E. Saunier - 06 08 81 11 13 - [elsaunier@yahoo.fr](mailto:elsaunier@yahoo.fr)

**- BOVES SEQUANA :**  
Consacrées à la restauration et à la conservation de bateaux, les boves « Sequana » abritent aujourd'hui une association. L'une est devenue une salle d'exposition et l'autre un atelier de réparation.

Pour visiter les boves Sequana, contactez :  
Association SEQUANA : [associationsequana@gmail.com](mailto:associationsequana@gmail.com)



Relevé d'architecte du Retable.  
Louis Gaultier 1890  
Carrières-sur-Seine



**4 LE LAVOIR**

Construit vers 1830 et alimenté par une source naturelle, le lavoir servait aux lavandières lorsque la Seine était gelée. Situé entre les bords de Seine et la rue Victor Hugo, le lavoir fut utilisé jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Il accueille aujourd'hui des expositions artistiques dans un cadre atypique.

**5 LES BORDS DE SEINE**

Les bords de Seine, inscrits au « Chemin des Impressionnistes », offrent depuis la fin du halage un cadre idéal pour la promenade.

**6 L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE ET SON RETABLE**

L'église de Carrières-sur-Seine a été construite au XIII<sup>e</sup> siècle grâce au don de terrain du chevalier Batesté et de son épouse Marguerite Gautier. Elle abritait un retable exceptionnel en pierre du XII<sup>e</sup> siècle, découvert par hasard lors de travaux au XIX<sup>e</sup>. Alors qu'il devait partir à l'étranger, il fut sauvé par Viollet-le-Duc et ensuite vendu au Louvre en 1903 pour 1 000 francs. Une copie en pierre, réalisée par le sculpteur carrillon Jean-Marie Dit Moisson, le remplace aujourd'hui.

**7 LES ANCIENS PUIITS**

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de maisons possédaient un puits. Le puisage de l'eau s'effectuait avec une poulie et grâce à la fraîcheur de l'eau, ils permettaient la conservation des aliments.